

rus) qui, tantôt dissimulés, tantôt ras-
semblés par groupes compacts, ren-
dant impossible toute marche en avant
du train. Il existe un nombre infini de
ces insectes, à peine gros comme un
petit grain qui se rencontrent plus
particulièrement dans des contrées humi-
des, et entrent par les plus petites
fissures des portes des wagons de che-
min de fer.

LES CHINOIS EN CALIFORNIE ET EN
AUSTRALIE. — Le rapport de la commis-
sion américaine envoyée, l'automne der-
nier en Californie, pour y étudier la
question de l'immigration chinoise dans
cet Etat, vient d'être publié et il con-
clut à la cessation de l'admission des
sujets du céleste empire comme plus
funeste qu'utile à la prospérité de cette
contrée. Il reconnaît que dans un passé
déjà un peu éloigné, le travail des chi-
nois a rendu des services sur la côte du
Pacifique, en activant les constructions
et l'achèvement des travaux d'utilité pu-
blique. Mais la commission est d'avis
que le moment est venu de mettre un
terme à l'excessive affluente de cet élé-
ment étranger de la population.

Les colons chinois aux Etats-Unis
n'exercent aucun droit politique tandis
que leurs rivaux jouissent pleinement
de tous ces droits. C'est probablement
le secret de l'hostilité qui se manifeste
à chaque ligne dans le travail de la
commission. Tout en faisant le part de
l'exagération qui a dicté cette appréciation,
on ne peut nier que le chinois,
lorsqu'il a amassé ce qu'il considère
comme une provision suffisante pour
ses vieux jours, ne s'empresse de retour-
ner sans retard dans son pays natal.

D'où il résulte que son intention ne peut
être de se rendre mongole la contrée du
littoral du Pacifique. On peut admettre
l'argument tiré de l'immoralité et des
habitudes vicieuses de ce peuple; cela
est prouvé non-seulement par l'expé-
rience de leur séjour en Californie, mais
encore par leur conduite en Australie,
où leur manière de vivre fut un sujet de
scandale et fit naître comme aux Etats-
Unis actuellement la pensée qu'il était
urgent d'arrêter le flux de ces colons in-
commodes. La question à résoudre sem-
ble pouvoir se résumer dans la proposi-
tion suivante : Si l'excédant de popula-
tion chinoise veut vivre au milieu d'un
peuple civilisé, il est nécessaire qu'elle
se conforme aux lois de la civilisation,
et dans ce cas, il n'y aura sans inconvé-
nient à accepter l'élément chinois dans
les travaux des mines en Amérique ou
même en Angleterre. Mais il est douteux
que le chinois idolâtre consente à ré-
former ses habitudes et ses allures con-
sacrées par une pratique constante,
séculaire.

Le Reichstag a terminé aujourd'hui
la discussion, vu première lecture du
projet de loi relatif au tribunal suprême
de l'empire, et a décidé de passer à la
deuxième lecture, M. Gleist, ministre de
la justice, Leonhart, MM. Gleist-Rotzow
Treitshcke, Lowe et Groewinitz, dans
le débat provoqué par le ministre d'Etat
Friedrich, se sont déclarés en faveur de
Berlin, comme siège de ce tribunal,
tandis que MM. Frank, burger, Relch-
spersperger, Steinhilber et Dermuler, se
sont prononcés pour Leipzig. Le ministre
de la justice de Saxe, interrogé sur le
point de savoir, si la Saxe avait l'inten-
tion de maintenir sa cour suprême,
a déclaré ne pouvoir donner de réponse
positive. Le ministre de la justice de
Prusse, M. Leonhardt, a donné à en-
tendre que le siège du tribunal d'empire
était placé à Leipzig. La Prusse conser-
verait son tribunal supérieur spécial.

NOUVELLES DU MATIN

Londres, 19 mars 5 h. 30 s.
Chambre des lords. — Le gouverne-
ment russe a répondu aujourd'hui par
l'intermédiaire de l'ambassadeur Schou-
valoff.

Il propose certains changements qui
n'ont pas encore été examinés par le
gouvernement.

La réponse n'a été reçue qu'à trois
heures seulement.

Constantinople, 19 mars.
Le Parlement a été ouvert par le
sultan.

Le discours a été lu par son secrétaire
en présence des ministres, des députés
et des ambassadeurs.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du Journal officiel
d'aujourd'hui :

Résolution tendant à autoriser des pour-
suites contre un député.

Décès nommant un président et un vice-
président du conseil de prud'hommes; —
autorisation à un interprète conducteur de navires
à interpréter la langue allemande.

Successions vacantes en Algérie.

Le général marquis d'Abzac, premier
aide-de-camp du maréchal président de
la République, est parti ce soir pour
Berlin.

Il est chargé de remettre à l'Empe-
reur Guillaume une lettre de félicita-
tions à l'occasion du 80^e anniversaire
de sa naissance.

Tous les gouvernements de l'Europe
ont envoyé à cette occasion, des délé-
gués à Berlin pour féliciter l'Empereur
d'Allemagne.

Petite Bourse de Paris :
3 0/0, 74.35 27 1/2.
5 0/0, 108.45 37 42 1/2.
Turc, 13.37 25.
Extérieure, 11 15/16.
Egyptienne, 203.12 1/2 202.50.
Banque ottomane nouvelle 397.50.
Italien 74.50.
Chemins égyptiens 323.75 322 3/4.
Florins, 66 1/2.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 19 mars.
5 h. 10 soir.

Le discours du Sultan prononcé à
l'ouverture du Parlement, après avoir
évoqué la grandeur de la patrie et la
bonne administration du pays, constate
que l'affaiblissement graduel qui s'est
produit à ce jour cause l'oubli et l'aban-
don de ses sagesses précieuses. Cet état
de choses a duré jusqu'au règne du
Sultan Mahmoud qui, le premier, comprit
qu'il fallait des réformes et un com-
mencement l'expédition dans l'Empire; il fit
entrer le pays dans la voie de la civi-
lisation et du progrès. Le Sultan rappelle
que son père le Sultan Abdul-Méjid
continua l'œuvre de son aïeul en pro-
mulquant le Tanzimat, mais les bien-

faits de ce premier essai furent entravés
par la guerre de Crimée qui obligea
pour la première fois le trésor à
recourir à l'emprunt.

La paix ayant été rétablie grâce au
concours efficace des grandes puis-
sances alliées de la Turquie, et l'intégrité
de l'empire ayant été placée sous la
garantie des puissances européennes; le
pays serait enrié dans une nouvelle ère
de progrès et de prospérité si des intri-
gues et des excitations coupables ne
fussent venues paralyser les efforts du
gouvernement qui fut obligé d'entre-
tenir des armées considérables et épuiser
le trésor pour renouveler le matériel de
guerre. Ces causes jointes à la mauvaise
administration financière, ont obéré
l'Etat tellement que lorsqu'éclata l'in-
surrection de l'Herzégovine le gouverne-
ment dut recourir à des mesures excep-
tionnelles; mais ces mesures consis-
tant à réduire les intérêts de la dette,
ont gravement aléridé le crédit de l'Etat
parce qu'elles méconnaissaient les en-
gagements contractés que la Porte avait
toujours respectés.

Le Sultan appelé au trône, dans les
circonstances les plus difficiles, a d'abord
mis les forces du pays en état pour
assurer sa sécurité et son indépendance.

Puis il a consacré tous ses efforts à une
réforme intérieure en promulguant une
charte constitutionnelle : cette charte,
à l'exemple des états les plus civilisés,
fait participer la nation à l'établissement
des lois et à l'administration des affaires
publiques; et pour cela, elle a créé un
Parlement composé d'un Sénat et d'une
Chambre de députés, assurant ainsi à
tous la liberté, l'égalité et la justice.

Le Sultan rend grâce à la Providence
d'avoir pu ouvrir la première session de
son Parlement. Il énumère les princi-
pales lois que les deux Assemblées sont
appelées à discuter pendant cette ses-
sion, notamment la loi électorale; la
loi provinciale; la loi commerciale; le
code de procédure civile; les lois de
réorganisation des tribunaux, d'avance-
ment et de mise à la retraite des fonc-
tionnaires publics, la loi sur la presse,
la loi sur l'organisation de la Cour des
comptes, et enfin la loi du budget.

Le Sultan recommande spécialement
l'étude et l'adoption des lois des finan-
ces, et déclare que des mesures seront
prises pour offrir aux créanciers de la
Turquie avec le concours et le consen-
tement de leurs représentants, les ga-
ranties les plus solides pour l'exécution
des engagements antérieurs, tout en les
conciliant avec les besoins urgents du
Trésor.

Entendant la création d'institutions
destinées à développer l'instruction pu-
blique, le Sultan dit qu'il a résolu
d'agrandir à ses frais et sous son patron-
nage, l'école civile qui existe déjà, pour
y préparer des fonctionnaires aptes à
remplir les services publics.

Après avoir ensuite rendu hommage
au patriotisme de son peuple, et à la
bravoure et au dévouement de son ar-
mée.

Le Sultan constate la pacification du
pays, le rétablissement des rapports
avec la Serbie, et il exprime l'espérance
d'un résultat favorable pour les négocia-
tions engagées avec le Monténégro, ce
qui permettrait de renvoyer dans leurs
foyers, au grand profit de l'agricul-
ture, les soldats actuellement sous les
armes.

Enfin le Sultan constate que si la
conférence qui s'est réunie à Constani-
nople sur la proposition de l'Angle-
terre, n'a pas abouti à une entente défi-
nitive, il n'en a pas moins été démon-
tré que le gouvernement est prêt à
devancer dans l'application les vœux
des puissances qui peuvent se concilier
avec les traités, les règles du droit in-
ternational et les nécessités de la situa-
tion.

Avant comme après la conférence, dit
en terminant le Sultan, mon gouverne-
ment a constamment donné des preuves
de sincérité et de modération qui
contribueront à resserrer les liens d'am-
itié et de sympathie qui nous unis-
sent à la grande famille européenne.

Constantinople, 19 mars, 4 h. 30 s.
Le parlement a été ouvert aujour-
d'hui par le Sultan.

Le discours du trône a été lu par son
premier secrétaire.

Les ministres, les dignitaires civils,
militaires et religieux, les sénateurs,
les députés, les chargés d'affaires des ca-
binets étrangers, excepté ceux de l'Al-
lemagne et de la Russie qui étaient
représentés par leurs drogmans, assis-
taient à cette cérémonie. Demain aura
lieu l'installation des députés. La Cham-
bre commencera prochainement ses
travaux.

Sar trente sénateurs nommés il y en
a sept non musulmans.

Belgrade, 19 mars.
(Source officielle). — Les renseigne-
ments publiés par l'Indépendance belge
du 13 mars dans une correspondance
de Belgrade, datée du 2 mars, sur la
séance de la Skupchtina dans laquelle
a été ratifié le traité de paix avec la
Turquie, sont controuvés d'un bout à
l'autre.

Londres, 19 mars, 7 heures.
Chambre des Communes. — M. San-
don, répondant à M. Elliot, dit que
le gouvernement n'est pas disposé à
prendre des mesures pour la prohibition
totale de l'importation du bétail, parce que
cela serait une décision très grave, mais
qu'il serait bon de faire une enquête par-
lementaire sur les causes de l'épizootie
récente, afin de pouvoir recouvrer un
accès à de nouvelles précautions.

M. Bourke, répondant à M. James, dit
qu'il n'a pas été informé des troubles
qui ont eu lieu à Karatova (Roumé-
lie), mais il a reçu l'avis que des déor-

ders avaient eu lieu à Potosifaka qui
n'est pas située en Bulgarie.

Des observations ont été faites. Jus-
tice a été promise, et une enquête
a été ordonnée par la Commission
mixte.

Le nombre des consulats anglais dans
les provinces turques sera augmenté.

Répondant à M. Dilke, M. Bourke dit
que la dépêche mentionnée par le pré-
opinant, n'a pas été publiée parce qu'elle
contient une conversation entre Lord
Derby et le marquis d'Harcourt, dont la
publication aurait été inopportune.

M. Bourke, répondant à M. Bell, dé-
clare que le gouvernement sait que les
douaniers espagnols reçoivent la moitié
des amendes arbitraires imposées aux
navires étrangers, rentrant dans les
ports espagnols.

L'Angleterre a toujours fait des re-
montrances à cet égard.

M. Bourke, répondant à M. Simon,
dit que l'Angleterre a fait des observa-
tions contre l'expulsion des Israélites de
la Roumanie, et qu'alors il leur a été
permis de rentrer dans leurs foyers. Il
paraît que leurs propriétés avaient été
vendues. La Roumanie a promis que
de pareils faits ne se renouveleraient
pas.

Répondant à M. Samuonchon relative-
ment à la nouvelle que des atrocités
auraient été commises dans des villages
près d'Andrinople, M. Bourke dit que
l'ordre a été envoyé par le télégraphe à
M. Jocelyn de faire une enquête.

Londres 19 mars, 11 h. 35 soir.
Des dépêches de Téhéran annoncent
que les autorités turques d'Ezeroum
font les plus actifs préparatifs dans
l'éventualité d'une guerre avec la Rus-
sie. Il se fait un mouvement incessant
de troupes turques vers la frontière
russe.

Les réserves du 4^{ème} corps d'armée,
ont été appelées et les troupes régulières
turques s'élèvent à Ezeroum, su-
au chiffre de 50,000 hommes, non com-
pris 12,000 hommes à Batoun et une
forte garnison de Kars, 6,000 hommes
sont casernés à Ardahan. Les forces tur-
ques sont concentrées afin de résister
aux troupes russes du côté d'Erivan si
une attaque avait lieu de ce côté.

Il y a une deuxième ligne de défense,
bien fortifiée, vers Sachanlic.

Les troupes russes sur la frontière
sont évaluées à 110,000, et il arrive con-
tinuellement des renforts de Tiflis.

Berlin, 19 mars.
Le Reichstag a terminé aujourd'hui
la discussion, vu première lecture du
projet de loi relatif au tribunal suprême
de l'empire, et a décidé de passer à la
deuxième lecture, M. Gleist, ministre de
la justice, Leonhart, MM. Gleist-Rotzow
Treitshcke, Lowe et Groewinitz, dans
le débat provoqué par le ministre d'Etat
Friedrich, se sont déclarés en faveur de
Berlin, comme siège de ce tribunal,
tandis que MM. Frank, burger, Relch-
spersperger, Steinhilber et Dermuler, se
sont prononcés pour Leipzig. Le ministre
de la justice de Saxe, interrogé sur le
point de savoir, si la Saxe avait l'inten-
tion de maintenir sa cour suprême,
a déclaré ne pouvoir donner de réponse
positive. Le ministre de la justice de
Prusse, M. Leonhardt, a donné à en-
tendre que le siège du tribunal d'empire
était placé à Leipzig. La Prusse conser-
verait son tribunal supérieur spécial.

Entendant la création d'institutions
destinées à développer l'instruction pu-
blique, le Sultan dit qu'il a résolu
d'agrandir à ses frais et sous son patron-
nage, l'école civile qui existe déjà, pour
y préparer des fonctionnaires aptes à
remplir les services publics.

Après avoir ensuite rendu hommage
au patriotisme de son peuple, et à la
bravoure et au dévouement de son ar-
mée.

Le Sultan constate la pacification du
pays, le rétablissement des rapports
avec la Serbie, et il exprime l'espérance
d'un résultat favorable pour les négocia-
tions engagées avec le Monténégro, ce
qui permettrait de renvoyer dans leurs
foyers, au grand profit de l'agricul-
ture, les soldats actuellement sous les
armes.

Enfin le Sultan constate que si la
conférence qui s'est réunie à Constani-
nople sur la proposition de l'Angle-
terre, n'a pas abouti à une entente défi-
nitive, il n'en a pas moins été démon-
tré que le gouvernement est prêt à
devancer dans l'application les vœux
des puissances qui peuvent se concilier
avec les traités, les règles du droit in-
ternational et les nécessités de la situa-
tion.

Avant comme après la conférence, dit
en terminant le Sultan, mon gouverne-
ment a constamment donné des preuves
de sincérité et de modération qui
contribueront à resserrer les liens d'am-
itié et de sympathie qui nous unis-
sent à la grande famille européenne.

Constantinople, 19 mars, 4 h. 30 s.
Le parlement a été ouvert aujour-
d'hui par le Sultan.

Le discours du trône a été lu par son
premier secrétaire.

Les ministres, les dignitaires civils,
militaires et religieux, les sénateurs,
les députés, les chargés d'affaires des ca-
binets étrangers, excepté ceux de l'Al-
lemagne et de la Russie qui étaient
représentés par leurs drogmans, assis-
taient à cette cérémonie. Demain aura
lieu l'installation des députés. La Cham-
bre commencera prochainement ses
travaux.

Sar trente sénateurs nommés il y en
a sept non musulmans.

Belgrade, 19 mars.
(Source officielle). — Les renseigne-
ments publiés par l'Indépendance belge
du 13 mars dans une correspondance
de Belgrade, datée du 2 mars, sur la
séance de la Skupchtina dans laquelle
a été ratifié le traité de paix avec la
Turquie, sont controuvés d'un bout à
l'autre.

Londres, 19 mars, 7 heures.
Chambre des Communes. — M. San-
don, répondant à M. Elliot, dit que
le gouvernement n'est pas disposé à
prendre des mesures pour la prohibition
totale de l'importation du bétail, parce que
cela serait une décision très grave, mais
qu'il serait bon de faire une enquête par-
lementaire sur les causes de l'épizootie
récente, afin de pouvoir recouvrer un
accès à de nouvelles précautions.

M. Bourke, répondant à M. James, dit
qu'il n'a pas été informé des troubles
qui ont eu lieu à Karatova (Roumé-
lie), mais il a reçu l'avis que des déor-

ders avaient eu lieu à Potosifaka qui
n'est pas située en Bulgarie.

Des observations ont été faites. Jus-
tice a été promise, et une enquête
a été ordonnée par la Commission
mixte.

Le nombre des consulats anglais dans
les provinces turques sera augmenté.

Répondant à M. Dilke, M. Bourke dit
que la dépêche mentionnée par le pré-
opinant, n'a pas été publiée parce qu'elle
contient une conversation entre Lord
Derby et le marquis d'Harcourt, dont la
publication aurait été inopportune.

M. Bourke, répondant à M. Bell, dé-
clare que le gouvernement sait que les
douaniers espagnols reçoivent la moitié
des amendes arbitraires imposées aux
navires étrangers, rentrant dans les
ports espagnols.

L'Angleterre a toujours fait des re-
montrances à cet égard.

M. Bourke, répondant à M. Simon,
dit que l'Angleterre a fait des observa-
tions contre l'expulsion des Israélites de
la Roumanie, et qu'alors il leur a été
permis de rentrer dans leurs foyers. Il
paraît que leurs propriétés avaient été
vendues. La Roumanie a promis que
de pareils faits ne se renouveleraient
pas.

Répondant à M. Samuonchon relative-
ment à la nouvelle que des atrocités
auraient été commises dans des villages
près d'Andrinople, M. Bourke dit que
l'ordre a été envoyé par le télégraphe à
M. Jocelyn de faire une enquête.

Londres 19 mars, 11 h. 35 soir.
Des dépêches de Téhéran annoncent
que les autorités turques d'Ezeroum
font les plus actifs préparatifs dans
l'éventualité d'une guerre avec la Rus-
sie. Il se fait un mouvement incessant
de troupes turques vers la frontière
russe.

Les réserves du 4^{ème} corps d'armée,
ont été appelées et les troupes régulières
turques s'élèvent à Ezeroum, su-
au chiffre de 50,000 hommes, non com-
pris 12,000 hommes à Batoun et une
forte garnison de Kars, 6,000 hommes
sont casernés à Ardahan. Les forces tur-
ques sont concentrées afin de résister
aux troupes russes du côté d'Erivan si
une attaque avait lieu de ce côté.

Il y a une deuxième ligne de défense,
bien fortifiée, vers Sachanlic.

Les troupes russes sur la frontière
sont évaluées à 110,000, et il arrive con-
tinuellement des renforts de Tiflis.

Berlin, 19 mars.
Le Reichstag a terminé aujourd'hui
la discussion, vu première lecture du
projet de loi relatif au tribunal suprême
de l'empire, et a décidé de passer à la
deuxième lecture, M. Gleist, ministre de
la justice, Leonhart, MM. Gleist-Rotzow
Treitshcke, Lowe et Groewinitz, dans
le débat provoqué par le ministre d'Etat
Friedrich, se sont déclarés en faveur de
Berlin, comme siège de ce tribunal,
tandis que MM. Frank, burger, Relch-
spersperger, Steinhilber et Dermuler, se
sont prononcés pour Leipzig. Le ministre
de la justice de Saxe, interrogé sur le
point de savoir, si la Saxe avait l'inten-
tion de maintenir sa cour suprême,
a déclaré ne pouvoir donner de réponse
positive. Le ministre de la justice de
Prusse, M. Leonhardt, a donné à en-
tendre que le siège du tribunal d'empire
était placé à Leipzig. La Prusse conser-
verait son tribunal supérieur spécial.

Entendant la création d'institutions
destinées à développer l'instruction pu-
blique, le Sultan dit qu'il a résolu
d'agrandir à ses frais et sous son patron-
nage, l'école civile qui existe déjà, pour
y préparer des fonctionnaires aptes à
remplir les services publics.

Après avoir ensuite rendu hommage
au patriotisme de son peuple, et à la
bravoure et au dévouement de son ar-
mée.

Le Sultan constate la pacification du
pays, le rétablissement des rapports
avec la Serbie, et il exprime l'espérance
d'un résultat favorable pour les négocia-
tions engagées avec le Monténégro, ce
qui permettrait de renvoyer dans leurs
foyers, au grand profit de l'agricul-
ture, les soldats actuellement sous les
armes.

Enfin le Sultan constate que si la
conférence qui s'est réunie à Constani-
nople sur la proposition de l'Angle-
terre, n'a pas abouti à une entente défi-
nitive, il n'en a pas moins été démon-
tré que le gouvernement est prêt à
devancer dans l'application les vœux
des puissances qui peuvent se concilier
avec les traités, les règles du droit in-
ternational et les nécessités de la situa-
tion.

Avant comme après la conférence, dit
en terminant le Sultan, mon gouverne-
ment a constamment donné des preuves
de sincérité et de modération qui
contribueront à resserrer les liens d'am-
itié et de sympathie qui nous unis-
sent à la grande famille européenne.

Constantinople, 19 mars, 4 h. 30 s.
Le parlement a été ouvert aujour-
d'hui par le Sultan.

Le discours du trône a été lu par son
premier secrétaire.

Les ministres, les dignitaires civils,
militaires et religieux, les sénateurs,
les députés, les chargés d'affaires des ca-
binets étrangers, excepté ceux de l'Al-
lemagne et de la Russie qui étaient
représentés par leurs drogmans, assis-
taient à cette cérémonie. Demain aura
lieu l'installation des députés. La Cham-
bre commencera prochainement ses
travaux.

Sar trente sénateurs nommés il y en
a sept non musulmans.

Belgrade, 19 mars.
(Source officielle). — Les renseigne-
ments publiés par l'Indépendance belge
du 13 mars dans une correspondance
de Belgrade, datée du 2 mars, sur la
séance de la Skupchtina dans laquelle
a été ratifié le traité de paix avec la
Turquie, sont controuvés d'un bout à
l'autre.

Londres, 19 mars, 7 heures.
Chambre des Communes. — M. San-
don, répondant à M. Elliot, dit que
le gouvernement n'est pas disposé à
prendre des mesures pour la prohibition
totale de l'importation du bétail, parce que
cela serait une décision très grave, mais
qu'il serait bon de faire une enquête par-
lementaire sur les causes de l'épizootie
récente, afin de pouvoir recouvrer un
accès à de nouvelles précautions.

M. Bourke, répondant à M. James, dit
qu'il n'a pas été informé des troubles
qui ont eu lieu à Karatova (Roumé-
lie), mais il a reçu l'avis que des déor-

MONTE-VIDEO	
Méridos	92 b. de f. 225 — 237 1/2
1 ^{re}	114 » » 215 — 240
2 ^e	91 » » 207 1/2 — 215
3 ^e	44 » » 197 1/2 — 210
4 ^e et C ^e	4 » » 180 — 194
Agneaux	63 » » 185 — 215
Ventes et Mx.	52 » » 120 — 109
Défectueuse	17 » » 125 — 180

VENTES	
B.-Ayres en suint.	800 B. de 1.25 à 2.60
M.-Video en suint.	408 » de 1.90 à 2.40
Chili en suint.	36 » — à 1.40

714 b. Plata.		
Expéditions.	2,292 B. Plata.	
IMPORTATIONS.		
Buenos-Ayres Phœnician.	1077 B. Laine.	
de Fortena.	1719 »	
de Henri IV.	1114 »	
Monte-Video Karnak.	70 »	
de Fortena.	200 »	
de Henri IV.	504 »	
de Marie.	148 »	
Chili.	Karnak.	80 »

ENSEMBLE.	
Buenos-Ayres.	6,730 b.
Monte-Video.	2,601 »

STOCK.	
Espagne noire.	1,024 b. Plata
Russie noire.	1,091 »
Pérou et Chili.	48 »
Sigayé suint.	21 »
Afrique suint.	114 »
Pois de chameaux.	41 »

STOCK.	
Stock le 15 mars 1877.	11,080 b. Laine
Peaux de Mouton.	130 b.

Circulaire de M. Wilhelm Bertram, courtier
à Buenos-Ayres.

Buenos-Ayres, le 15 février 1877.

Comme la quinzième dernière arrivages
se font très-restreints. Les transactions
s'en sont ressenties, en restant de peu d'im-
portance, et les belles laines s'enlevaient
avec une vive concurrence entre les acheteurs.
Nos prix sont plus élevés de 2-4 cette hausse
étant plus balancée par les différences sur le
frêt et le change.

Arrivages de la quinzaine 140,000 b. Ventes
170,000 b. Stock 300,000 b. environ.

Entrées générales de la saison 4,180,000 b.
Ventes 3,880,000 b. contre l'an dernier à pa-
reille époque : Entrées 3,730,000 b. Ventes
3,250,000 b. Stock 490 à 500,000 b.

Nos prix se résument comme suit :
Frêt 30 sh. à 10 0/0. Change 4 1/2.

Belles laines, lots exceptionnels 35/35 %
92 — 100 — fr. 1,85 — 2.

Laines, genre Havre belle marchandise
32/35 % 82 — 40 — fr. 1,08 — 1,81.

Laines, genre Anvers bonne prima 32/33 %
82 — 88 — fr. 1,08 — 1,8.

Laines, genre Anvers bonne moyenne 30/31
74 — 78 — fr. 1,1 — 1,66.

Laines secondaires et défectueuses 28/30 %
60 — 72 — fr. 1,45 — 1,90.

Laines d'agneaux, sans chardons 75 — 80
— fr. 1,50 — 1,61.

Laines d'agneaux légères avec quelques
chardons 67 — 72 — fr. 1,42 — 1,50.